

Dans les hautes vallées des Alpes centrales, on observe occasionnellement des couronnes de mélèzes rouge brun en plein été. Cette coloration est due à la chenille de la tordeuse grise du mélèze (*Zeiraphera griseana*) qui ronge les aiguilles. Ce petit papillon nocturne se reproduit en masse environ tous les neuf ans. Au plus fort de la pullulation, les chenilles peuvent causer une défoliation complète des arbres. Mais les mélèzes touchés se rétablissent rapidement.

Biologie de la tordeuse du mélèze

Les papillons s'envolent à la fin de l'été et pondent leurs œufs qui vont hiberner et éclore au printemps. Les chenilles colonisent alors les rosettes d'aiguilles, qu'elles rassemblent en faisceau avec leurs fils de soie et dévorent. Arrivées à leur dernier stade de développement, les chenilles gris noir peuvent atteindre 15 mm de long. Elles se déplacent alors sur l'axe des rameaux et dévorent les aiguilles de l'extérieur. Au terme de ce processus, elles se laissent tomber au sol et se transforment en nymphe dans la litière. Ce développement dure environ dix semaines. En cas de pullulation, les aiguilles ne sont souvent qu'entamées et se dessèchent, ce qui confère leur couleur brun rouge aux mélèzes.

Pullulation tous les neuf ans

La tordeuse du mélèze rencontre des conditions de vie optimales dans les vallées intérieures des Alpes au-dessus de 1700 mètres. Tous les 8 à 10 ans, elle s'y reproduit en masse et entraîne une coloration estivale brun rouge inhabituelle des mélézins. Ces cycles réguliers sont reflétés par les cernes annuels des troncs depuis l'époque romaine.

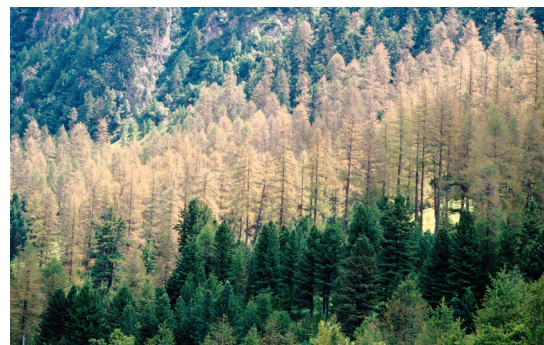
Après une infestation, les mélèzes produisent pendant 2 à 3 ans des aiguilles plus courtes, de moindre qualité pour les chenilles. En outre, une part de plus en plus importante des œufs et des chenilles sont parasités par des guêpes ichneumons. Ces divers facteurs induisent un effondrement de la population de tordeuses. Cette tendance s'inversera par la suite pour mener à une nouvelle pullulation. Les cycles réguliers sont synchronisés sur l'ensemble de l'arc alpin par l'arrivée de papillons en provenance de vallées voisines.

Importance

Malgré les défoliations périodiques des mélèzes, on ne peut pas vraiment qualifier la tordeuse de ravageur. Les arbres infestés débourrent une seconde fois et survivent bien aux atteintes cycliques. Ils ne dépérissent que rarement. La lutte contre la tordeuse du mélèze n'est ni possible ni nécessaire.



Vous trouverez cette affiche et des informations détaillées relatives à la tordeuse du mélèze sur le site internet du WSL (www.wsl.ch/laerchenwickler).



Les mélèzes infestés se colorent en brun rouge.



Papillon de la tordeuse du mélèze.



Chenille gris foncé de la tordeuse du mélèze.



Aiguilles fortement rongées avec déjections et fils de soie.
Photos: B. Wermelinger, WSL